

# LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Étranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## POURQUOI DEUX SOCIÉTÉS L'ASSOMPTION ?

Quelle est, de la nationale ou de la mutuelle, celle qui est la plus solidement constituée et dont l'influence est la plus grande?

Le dernier concours de la Société l'Assomption Mutuelle a obtenu un grand succès. Les mérites sont partagés et il n'est pas aujourd'hui notre intention de les disséquer. La campagne a été conduite avec éclat et enthousiasme, et le succès s'en est suivi.

N'est-il pas bon de se demander quelle est la cause qui a valu un si beau succès? On ne s'enrôle pas ainsi dans une société sans raison, et la valeur de celle-ci doit être en proportion du succès remporté.

Quelle est cette raison? Pourquoi près de deux-mille-cinq-cent acadiens se sont-ils enrôlés dans la Société l'Assomption, dans le court temps de trois mois de recrutement, de préférence à toute autre mutuelle? Était-ce une question purement d'affaire? Les taux sont-ils tellement plus avantageux? Le concours a-t-il été lancé à un moment où la population avait un besoin pressant d'assurance?

Non, aucune de ces raisons ne vaut. Dans notre opinion, la vraie raison c'est le patriotisme de nos gens. Dans chaque assemblée, à chaque semaine dans la presse acadienne, on a fait sonner la note du patriotisme. Notre clergé et nos professionnels — pas tous, il y en a encore des endormis — se sont levés les premiers pour faire du recrutement. Ils ont pris les ordres du commandant qui en la circonstance était le secrétaire-général, et avec lui ils se sont lancés à la recherche de nouvelles recrues. D'autres vrais patriotes s'y sont joints et partout le succès dépassa les espérances. Notre peuple n'attendait que l'appel, et il a répondu fièrement... par patriotisme.

Doit-on laisser se redormir ce sentiment qui a trop longtemps sommeillé à l'égard de notre société nationale? Certes non. Il est de toute importance que le bureau de direction tienne les succursales en éveil, que les officiers du grand conseil visitent aussi souvent que possible les succursales de leur circonscription, que nos curés tiennent en vedette la Société l'Assomption dans leur paroisse, en faisant participer autant que possible leur succursale aux oeuvres paroissiales, que chaque membre ait constamment à l'idée qu'il appartient à une société qui comptera bientôt nous l'espérons, dix mille membres, et dont l'oeuvre est nationale et l'influence toujours grandissante.

Ce travail sera facile en autant que la Société l'Assomption — nous parlons toujours de la mutuelle — s'occupera activement de notre organisation nationale. Il est vrai qu'il existe une société l'Assomption dont le but est de s'occuper de ces questions, mais en quoi consiste son influence?

D'après sa constitution, s'il en existe une, ou d'après une résolution passée en congrès, toutes les personnes de langue française habitant l'Acadie, sont ipso facto considérées les gens instruits, membres de la Société l'Assomption Nationale. Peut-on être membre d'une société sans le savoir ou sans le vouloir? Peut-on s'y intéresser si on ne connaît ni les règlements, ni les obligations? Y a-t-il même un règlement auquel les membres doivent se soumettre? C'est pourtant la condition première d'une société logiquement organisée.

En formulant ces remarques, nous savons qu'elles ne plairont peut-être pas à certains compatriotes, en particulier les officiers de l'Assomption Nationale et ses promoteurs. Nous espérons qu'ils ne nous en voudront pas trop lorsqu'ils se seront posés les questions suivantes:

Quels sont les membres actifs de la Société l'Assomption Nationale? Ne sont-ce pas quelques officiers et membres de comité, tous appartenant à la mutuelle?

Quelle différence y a-t-il aujourd'hui entre la nationale et la mutuelle? Le but n'est-il pas le même?

Quel est le nombre de personnes qui font les frais d'aller assister aux congrès de la nationale, qui ne sont pas membres de la mutuelle, sauf la population habitant le lieu du congrès?

Nous admettons que la nationale est la plus vieille organisation nationale en Acadie, qu'elle a rendu des services avant la fondation de la mutuelle, en groupant notre population, en créant chez elle l'idée nationale. Pour cela, elle a droit à tout notre respect. Mais si aujourd'hui la mutuelle remplit la même fonction avec avantage, n'est-ce pas diviser nos forces que d'avoir deux sociétés nationales?

Les congrès auront lieu la même chose sous les auspices de la mutuelle, notre seule société nationale solidement organisée. Les discours patriotiques seront également dans l'ordre. Le comité Langue et Education et les autres comités ne s'en porteront que mieux, puisque le but des fondateurs de la mutuelle fut l'éducation. L'assistance aux congrès ne sera pas moindre surtout en qualité, car, après tout, ces congrès sont des réunions de patriotes, et quel est celui d'entre nous qui n'a pas vingt sous de patriotisme dans sa poche, chaque mois, pour appartenir à la caisse scolaire de la mutuelle.

Nous nous attendons à ce que nos remarques auront des réponses? Puissent-elles ne pas être trop furieuses, car (Suite à la dernière page)

### PASSIM

C'EST BIEN VRAI

Le commerce sur catalogue devient de plus en plus populaire, et cependant personne n'a encore vu grossir son porte-feuille par les supposées économies réalisées de cette façon. Le marchand sur catalogue par contre s'enrichit, c'est dire qu'il ne donne pas sa marchandise pour rien. Sans vouloir faire un platoyer en faveur du commerce local nous trouvons bien à point la remarque suivante du notaire E. Pouliot de Chicoutimi, parue dans un article du "Progrès du Saguenay" en date du premier courant:

"Le marchand local pourra toujours vivre à l'aise et donner la même satisfaction que le marchand sur catalogue si le public veut avant de commander s'assurer qu'il n'est pas juste de s'endetter chez le marchand local et d'enrichir le marchand sur catalogue, en réservant pour le premier les crédits et pour le second, le complément."

NOUVEAU QUOTIDIEN

Nous sommes heureux de présenter toutes nos félicitations aux directeurs du "Progrès du Saguenay", pour l'initiative qu'ils viennent de prendre en transformant leur journal hebdomadaire en un quotidien. En effet, dans quelques semaines, dès que toutes les dispositions seront prises, le "Progrès du Saguenay" paraîtra chaque jour, à quand le journal quotidien en Acadie!

UN CONCOURS

"L'Évangéline" lance actuellement un concours d'abonnement. Nous lui souhaitons tout le succès possible, car l'oeuvre de bon presse que ce journal poursuit mérite. Nous nous rappelons encore la surprise que nous avons ressentie lorsque nous avons connu la circulation de "L'Évangéline", environ cinq mille abonnés. Mais c'est ridicule, un journal qui devrait entrer dans chaque famille acadienne. C'est quinze mille abonnés qu'il devrait avoir, et c'est ce que nous lui souhaitons à la fin de son concours.

BON RAPPORT

Le rapport de l'hôpital de St-Basile, pour le mois de janvier dernier est le suivant: malades admis 65, malades déchargés 35.

### SUR LA TOMBE D'UN DES NOTRES

Le Dr Laporte, en visitant le cimetière de Berlin, sur la frontière de la France, s'est agenouillé sur la tombe d'un soldat canadien, ancien citoyen de la ville d'Edmundston, le soldat Deme-trius Dionne. Celui-ci fut le premier à s'enrôler volontaire à Edmundston. Il mourut de la première année de la guerre. Ces restes reposent dans le cimetière que nous venons de mentionner. Sa mère demeure encore parmi nous ainsi que sa soeur Mlle Aurore Dionne et ses frères Albert, Cyrille et Léon.

Le Dr Laporte a fait part à la famille de sa visite au cimetière de Berlin, et il est probable qu'il son retour il aura des photographies de l'endroit où repose cet ancien soldat.

Un Gramophone En Cadeau Au Club Bachelor

M. J.-D. Castonguay, marchand de meubles de cette ville vient de faire cadeau au club Bachelor d'un superbe gramophone Superphono.

Les officiers et les membres de cette organisation ont leur quartier d'été à Edmundston, ils ont leur quartier d'hiver à Moncton.

### UN MAGASIN NOUVEAU GENRE EN NOTRE VILLE

Le magasin de M. Joseph David vient de fermer ses portes pour quelques semaines seulement. Comme M. David l'a annoncé, il a écoulé une grande partie de sa marchandise et le reste a été vendu en lot à l'étranger.

Dans la première quinzaine de mars, M. David ouvrira un nouveau genre de magasin en notre ville. Le nom de ce magasin dit beaucoup: "Central Cash Store". Les ventes se feront au comptant. Le prix d'aucun article ne dépassera 98 sous. Il y aura un assortiment considérable de verrerie, ferblanterie, quincaillerie, fixtures électriques, certaines lignes de marchandises sèches, etc.

Ce magasin fonctionnera sous le même principe que les Woolworths. Les prix seront affichés sur chaque article, et ne seront pas sujet à une réduction.

M. David doit partir cette semaine pour Montréal, Toronto et Berlin où il doit acheter directement des manufacturiers. En évitant ainsi bien des intermédiaires, il pourra acheter à bon marché et naturellement vendre à bon marché. Nous croyons que le public profitera beaucoup de la nouvelle initiative de M. David, par l'économie que l'on pourra réaliser sur l'achat de certaines marchandises.

### ELLES QUI TIENT LE MONDE

Lundi le 31 janvier dernier, Mlle Lydia Morneau, fille de M. et Mme Eloi Morneau d'Edmundston et Mlle Rose Albert.

Non-lecteurs ont appris par la voix de journaux quotidiens que le P. Omer LeGresley, professeur au collège Sacré-Coeur de Bathurst, a obtenu l'un des prix d'action intellectuelle pour l'étude très approfondie qu'il a faite et publiée sous le titre "L'Enseignement du français en Acadie, 1604-1926". Son travail lui a valu les éloges de Henri d'Arles, critique littéraire généralement peu prodigue de compliments, dans un article de l'Action Française de Montréal, numéro de février. En voici un extrait:

"Des travaux partiels, nous avaient déjà édifiés sur le crédit que mérite l'opinion de Parkmar et de bien d'autres touchant le degré d'instruction des anciens Acadiens. Le Révérend Père Omer LeGresley a voulu consacrer sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Paris, à élucider ce point. Elle est intitulée: "L'Enseignement du français en Acadie, 1604-1926". Mais elle débordait de son titre; elle est plus extensive qu'il ne l'indique. Au fond, elle traite de toute l'Instruction religieuse et profane donnée aux Acadiens depuis les origines jusqu'à nos jours. Elle est le pendant de l'ouvrage de Mgr Gosselin sur la Nouvelle-France.

Cette thèse est très bien faite, fondée sur des témoignages authentiques, les uns inédits et en assez grand nombre, serine et ferme. L'auteur ne fait pas de polémique. Mais il dit carrément les choses. Ce et là l'on sent comme un frémissement dans son style. Il a par endroit, comme un ton vengeur. Parfaitement au courant des colportages semés par des historiens sans scrupule, représentant les anciens Acadiens comme ne sachant pour la plupart ni lire ni écrire, et tenant leurs notions de la seule tradition orale, il réfute avec soin l'aide de la plus véridique histoire, ces sinistres billeversées, et semble, dans ses conclusions, éprouver un plaisir de bon justicier à voir s'écrouler tout cet échafaudage de mensonges.

Ceux de nos lecteurs, qui désiraient lire cette brochure, et quiconque veut être au courant de l'histoire de l'Acadie, doit la lire, pourrout l'obtenir en s'adressant à l'auteur ou au service de librairie de "L'Évangéline", à Moncton, au bout de 75 sous.

### LA LEGION CANADIENNE ICI

Une vingtaine de vétérans, assemblés à leur salle lundi soir dernier, ont organisé une succursale de la Légion Canadienne.

La Légion remplace l'ancienne association des vétérans, et autres, formée depuis la guerre. La première convention générale de la Légion a eut lieu à Winnipeg jeudi dernier. Le lieutenant-colonel Lafèche d'Ottawa en a été choisi président.

A l'assemblée de lundi dernier, les membres de la nouvelle succursale, en notre ville, ont décidé d'acheter un piano et certains meubles nécessaires, pour faire de leur salle un rendez-vous agréable.

Le département de la milice doit aussi sous peu fournir certains meubles.

Les membres de la nouvelle organisation espèrent que prochainement tous les vétérans du comté s'enrôleront dans la nouvelle succursale.

Les officiers élus sont les suivants: M. Arthur Michaud, président, M. W. L. Seeley, vice-président, M. Xavier Levesque, secrétaire-trésorier; les membres de l'exécutif sont MM. Arthur Michaud, Louis A. Dugal, Arthur Cyr, Louis P. Michaud et Georges Dufour.

Mlle de M. et Mme Maxime Albert d'Albertine, quittant leurs parents et amis et disaient adieu au monde pour entrer chez les sœurs de Rimouski.

Nous offrons à ces jeunes personnes nos plus sincères félicitations pour la générosité qu'elles montrent en répondant à l'appel divin et nous leur souhaitons la persévérance finale.

### BILAN FINANCIER DU NOUV.-BRUNSWICK

Le trésorier de la province vient de donner un sommaire des recettes et déboursés du Nouveau-Brunswick pour l'année terminée le 31 octobre 1926:

RECETTES	
Subside Fédéral	\$ 666,765.76
Dépt. de l'Agriculture	2,744.07
Dépt. des Terres de la Couronne	1,001,439.52
Dépt. des Travaux Publics	100.00
Dépt. de l'Hygiène	9,685.00
Dépt. de l'Éducation	3,774.09
Education Technique Octrois du Gouvernement Fédéral	53,470.94
Dept. du Secrétaire-Trésorier	1,418,461.02
Commission des Liqueurs	249,313.46
Lois de la Prohibition	72,694.61
Hôpital Provincial	98,177.71
Sanatorium Jordan Memorial	49,860.99
Maison de Réforme	10,888.67
Taxe des Véhicules à moteur	555,919.33
Taxes sur la gazoline	144,359.88
Total	\$4,382,655.02
DEBOURSES	
Administration de la Justice	\$ 42,381.42
Dépt. de l'Agriculture	124,400.96
Dépt. des Travaux Publics	269,583.63
Hygiène Publique	103,447.12
Éducation	458,796.89
Éducation Technique	70,506.75
Dépt. du Secrétaire Provincial	184,398.86
Conseil Exécutif	9,516.39
Élection	61.23
Lois de la Prohibition	86,799.43
Hôpital Provincial	191,711.94
Sanatorium Jordan Memorial	86,292.68
École de Réforme	18,647.36
Institution des Aveugles	500.00
Lois des véhicules à moteur	353,956.39
Intérêt sur la dette publique	1,660,647.95
Fonds d'Amortissement	175,799.00
Intérêt chemin de fer de la Vallée de St-Jean	298,858.10
Total	\$4,444,178.46

Le déficit de la province s'élève donc à \$61,523.44. Sur les chemins ordinaires le gouvernement a dépensé la somme de \$462,447.47 et sur les ponts ordinaires, \$270,309.99. L'impôt sur la coupe du bois a rapporté \$667,234.20 et le droit de succession \$395,372.77. La dette publique est de \$37,655,847.73.







CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau 9 H. à 12 H. 1 à 5 H.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos. E. Bard Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture—Tapisserie—Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles.—Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.F.G. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.F.G. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons — Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Le Trou

C'était une bonne petite vieille aux yeux bleus, aux cheveux d'argent, assour ire très doux. Toujours correctement mise en noir, elle semblait ne jamais changer de toilette. Elle était régulière comme l'horloge de la cathédrale. Tous les matins, quand le quart de 7 heures sonnait, on la voyait sortir, trotte-menue, de son hôtel, traverser la place et venir entendre la messe de M. l'archiprêtre dans la chapelle fleurdelisée de l'ancien Chapitre. Là, elle avait sa place, payée scrupuleusement, ainsi que son denier du Culte, le premier janvier de chaque année. Mais, à cette place, elle ne se tenait pas oisivement. Elle s'était fait une liste de toutes les oeuvres de sa petite ville, et, devant chacune, elle avait écrit 100 francs. C'était son chiffre, qu'elle dépassait quelquefois, mais au-dessous duquel elle ne descendait presque jamais.

La paroisse était vraiment son second foyer. Elle l'aimait... le chérissait autant, peut-être plus que lui-même. Ses petits yeux lui voyaient la rouille commençant sur les chandeliers, la tache sur la nappe d'autel, la déchirure dans la pantoufle de l'enfant de choeur. Et, aussitôt, le mal était réparé. Malgré ses vieilles jambes, elle montait chaque jour dans la tribune de la cathédrale où se faisaient les catéchismes, sa serviette noire pleine de bons points et d'images.

Tous les enfants la connaissaient. Elle leur faisait répéter la leçon les abonnait suivant la Noël, à la Croix, au Pèlerin, au Nœud, au Sanctuaire. Et, quand l'un d'eux s'était mis dans un mauvais cas avec le feu ou fougueux vicairie, elle allait dans la famille et tâchait d'arranger les choses.

Inutile d'ajouter que les confidences de la ville la comptaient comme membre honoraire. Elle était même, je crois, archer et sapeur-pompier d'honneur.

Non seulement elle aidait à tout, mais elle prévoyait tout. Monsieur le curé, avez-vous pensé aux roses du Rosaire? Monsieur le curé, avez-vous des fleurs fraîches pour le monument des morts? Monsieur le curé, si vous achetez les prix tout de suite, il me semble qu'on les paierait moins cher? M. le curé était fatigué, elle le remarquait la première... elle le surveillait... lui faisait des remontrances et lui envoyait du bon sommeil et du quinquina.

Quand le vicairie, gazé de guerre, toussait, il trouvait de la réplisse et des boules de gommes dans son confessional, une chandelière sous son bureau. Et cela était bon. Il y avait, dans toute la paroisse, une atmosphère d'amour et de sécurité.

Depuis l'archiprêtre, jusqu'au En effet, elle était là. Combien a-t-elle donné? Elle n'en sait rien... A quoi bon! Elle donnait parce qu'elle aimait et l'amour — le véritable — a l'honneur de la comptabilité.

Vers midi, elle rentrait chez elle, heureuse et fatiguée. Là, elle retrouvait tous ses souvenirs: dans son salon, le portrait de son mari, ingénieur célèbre, mort il y a dix ans... deux pastels représentant deux jeunes officiers, ses enfants chers, morts à la guerre. Et dans un demi jour

Suite à la page 4

FEVRIER

Hélas! dis-tu, la froide neige. Recouvre le sol et les eaux; Si le bon Dieu ne les protège Rassure-toi, tendre peureuse; Le printemps n'aura plus d'oiseaux! Les doux chanteurs n'ont point péri. Sous plus d'une racine creuse Ils ont un chaud et sûr abri.

Là, se serrant l'un contre l'autre Et blottis dans l'asile obscur, Pleins d'un espoir pareil au nôtre, Ils attendent l'avril futur.

Et malgré la bise qui passe Et leur jette en vain ses frissons, Ils répètent à voix très basse Leurs plus amoureuses chansons.

Ainsi, ma mignonne adorée, Mon coeur où rien ne remuait, Avant de t'avoir rencontrée, Comme un sépulcre était muet.

Mais quand ton cher regard y tombe Aussi pur qu'au premier jour. Tu fais jaillir de cette tombe Tout un essaim de chants d'amour.

François Coppée.

DES "POURQUOI"?

— Pourquoi, même avec une longue avance, tant de gens perdent-ils tout sang-froid, dès qu'ils ont mis le pied dans une gare? — Pourquoi ne trouve-t-on jamais la manche de son pardessus du premier coup, quand quelque- un vous aide à le mettre? — Pourquoi, par principe, appelle-t-on un téléphoniste: mademoiselle! — Pourquoi, quand on cherche le chiffre d'un mouchoir, n'est-ce pas jamais au quatrième coin qu'on le trouve? — Pourquoi, n'y a-t-il jamais personne dans le bureau d'un chef de gare? — Pourquoi le journal illustré qui s'offre à vous, dans le salon d'un dentiste est-il toujours du semestre précédent? — Pourquoi appelons-nous "mon pauvre ami", fut-il le plus heureux des hommes, celui à qui nous contons un malheur qui nous arrive? — Pourquoi l'homme qui monte brusquement dans le compartiment du chemin de fer où je suis installé, m'est-il tout d'abord — un instant, le temps de s'asseoir — sympathique? — Pourquoi les récits qu'on commence par ces mots: "Vous allez bien rire!" sont-ils généralement dénués de toute espèce d'intérêt? — Pourquoi dit-on qu'on applaudit "des deux mains" comme s'il y avait une autre manière? — Pourquoi les gens qui portent des paquets sous les bras ont-ils un penchant à s'arrêter pour regarder les étalages, sur les trottoirs les plus étroits.

Emile Berr.

Conseils Très Utiles

Des parties égales de térébenthine et d'ammoniaque enlèveront la peinture des vêtements quelque dure qu'elle soit.

Pour enlever les égratignures faites à des meubles d'écaillage par des épingles, ceintures, etc., servez-vous de l'amande d'une noix de Brésil ou d'une pecan pour frotter, les égratignures disparaîtront comme par enchantement.

L'alcool fait disparaître presque toujours les taches de remède.

Un moyen infailible de faire disparaître des taches de rouille, c'est de verser la tache sur un verre, tremper un chiffon mou dans

Coin de la Cuisinière

RECETTES

Omelette aux huîtres Proportion pour 1 personne. Détail: 1 jaune d'oeuf, 1 blanc, 1 cuillerée à table d'eau, sel. Sauce.—1 tasse d'huîtres, 1 tasse de jus d'huîtres ou lait, 3/4 cuillerée à table de beurre, 3/4 cuillerée à table de farine, sel, poivre. Batre les jaunes avec l'eau et le sel; monter le blanc, l'ajouter à la première préparation. Faire blondir le beurre dans une petite poêle, y verser l'omelette, cuire à feu doux.

Préparer une sauce avec le beurre, la farine, le jus d'huîtres ou le lait; lorsqu'elle est cuite y verse les huîtres, les cuire durant 2 minutes. Assaisonner, verser sur l'omelette roulée. Servir aussitôt.

Oufs à la Rossini Couper en julienne un chou-frais le blanchir, l'égoutter, le faire braiser avec le bon jus, le mettre avec 1/2 lb de riz cuit; assaisonner de sel, poivre, muscade et un peu de safran; a Fire un lit sur un plat rond avec cet appareil; garnir le dessus d'oeufs pochés, saucer avec une demi-glace.

Sandwiches aux Oufs Détail: 2 tranches de pain très minces et beurrées avec un peu de beurre défat en crème. Etendre sur chacune des tranches, un peu de la préparation suivante: couper très fin un blanc d'oeuf cuit dur, le mélanger avec le jaune cuit dur, et le passer au tamis, mouiller avec une ou deux cuillerées de mayonnaise cuite, poivre sel. Cette préparation doit avoir la consistance d'une crème épaisse. Mettre les deux tranches de pain côté beurré ensemble, les presser légèrement, couper les bords afin de leur donner une jolie forme. Servir aussitôt.

se rempli d'eau en ébullition jusqu'à ce qu'elle soit complètement saturée. Tout s'effacera.

Pour ôter un gâteau cuit dans un plat de fer blanc, il suffit de couvrir l'envers du plat avec un linge mouillé. Il s'enlèvera très vite et ne collera jamais au fond.

Une nomme de terre crue coucée en deux enlèvera les taches d'un tissu noir. On remettra parfaitement à neuf un vêtement de serge noir si on le lave dans l'eau de patates.

Si la dorure des cadres est ternie, trempez un chiffon mou dans

FEVRIER

Nouvelle Lune, le 2 Premier Quartier, le 8 Pleine Lune, le 16 Dernier Quartier, le 24

FÊTES RELIGIEUSES

- 11M. S. Ignace d'Antioche, m. 21M. Purification de la B. V. M. 31J. S. Blaise, év. et m. 41V. S. André Corsini 51S. Ste Agathe, v. et m. 61D. Ve ap. l'Épiphanie. 71L. S. Rosaire. 81M. S. Jean de Matha, conf. 91M. S. Cyrille d'Alexandrie. 101J. Ste Scholastique, v. 111V. App. de la B. V. Marie. 121S. Du VI dim. ap. l'Épiph. 131D. Septuagésime. 141L. S. Valentin. 151M. SS. Faustin et Jovite. 161M. S. Onésime. 171J. S. Théodule, mart. 181V. S. Siméon, év. et m. 191S. S. Julien, m. 201D. Sexagésime. 211L. S. Sirice; S. Félix, év. 221M. Chaire de S. Pierre. 231M. S. Pierre Damien, év. 241J. S. Mathias, ap. 251V. S. Donat, mart. 261S. S. Nestor, év. 271D. Quinquagésime. 281L. S. Romain, abbé.

59 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—

Voulez-vous me dire si le baillon rouge pour les lèvres est poison?

Réponse:—

Je ne le crois pas, j'en suis certaine même, ma chère; sans cela il y aurait eu je pense un abaissement sensible de la population du monde entier, depuis quelque cinq ou six ans. Qu'en pensez-vous?

Question:—

Peut-on inviter une jeune fille à une réception où les dames sont invitées sans inviter la mère?

Réponse:—

Non, l'invitation pour être selon les règles de l'étiquette, doit inclure la mère et la lors même qu'on ne sera pas en relation avec la mère.

Question:—

Peut-on offrir à une jeune fille après le théâtre, de l'amener souper dans un restaurant?

Réponse:—

Non, et une jeune fille, si elle se respecte ne doit pas accepter une telle invitation, au cas où elle serait faite.

Question:—

Des fiancés peuvent-ils faire des visites ensemble ou envoyer un cadeau à une personne de leur connaissance, signant leur de... noms comme donateurs?

Réponse:—

Non, des fiancés ne doivent pas faire ni l'une ni l'autre des deux choses. Ils doivent attendre d'être mariés pour faire des visites et pour donner des cadeaux en y mettant leurs deux noms.

Question:—

Une jeune fille doit-elle faire précéder son nom du préfixe Mademoiselle sur ses cartes de visite ou sur les cartes qu'elle envoie à ses amis à Noël.

Réponse:—

Vous demandez là deux choses différentes, quoiqu'elles aient l'air d'appartenir au même domaine: une carte de visite est une chose très formelle; on l'adresse le plus souvent à des personnes étrangères ou à des personnes qui nous sont plus ou moins indifférentes, mais que l'on a connues ici ou là chez des amis communs; ils conviennent donc de donner à une carte de visite une apparence très formelle et très froide; c'est pourquoi une carte de visite sera rédigée ainsi: Mademoiselle Alice Michaud et il y a plus d'une jeune fille dans la famille la carte de l'aînée portera seulement ces deux mots: Mademoiselle Michaud et celles de ses soeurs cadettes sera écrite comme suit: Mademoiselle Alice Michaud, Mademoiselle Yvonne Michaud.

Pour les cartes de Noël, c'est différent; vous les envoyez généralement à des personnes que vous connaissez bien et qui sont bien souvent vos amies et vous n'avez pas à y écrire votre nom tout au long non plus que de Mademoiselle. Dans la plupart des cas, votre petit nom et l'initiale de votre nom de famille, suffira.

L'eau où auront bouilli des pommes de terre et frottée avec cette

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.



# LA VIE CATHOLIQUE

## On vole tout un ménage

Halifax, N.-E.—On vient de découvrir que la résidence de campagne de Sa Grandeur Mgr E. J. McCarthy, archevêque catholique de Halifax, près d'ici, a été saccagée de fond en comble par des cambrioleurs. On n'a pas encore évalué les dommages mais les blanchets ont été brisés, les conlites, d'eau coupées et enlevées, et l'ameublement a été emporté. Il y a quelque temps des voisins virent un wayon s'arrêter devant cette résidence et s'en aller ensuite avec l'ameublement, mais on crut que ce travail était fait sur des ordres de l'archevêque.

## La Ven. D'Youville

Rome.—Les consultants de la Sacrée Congrégation des Rites viennent de se réunir à la résidence de cardinal Bonzano, pour discuter l'héroïcité des vertus de la Vénérable Marie-Marguerite Durost de la Jemmerais du Farallon (la Rév. Mère d'Youville), fondatrice des Soeurs de la Charité de l'Hôpital-Général, à Montréal (Canada). La Vénérable d'Youville est morte en 1771. Le procès de béatification, commencé en 1890, fut approuvé en 1909 par la Congrégation des Rites qui introduisit la cause en cour de Rome.

## 2,418 Martyrs

Rome.—Sa Sainteté Pie XI vient d'approuver l'introduction de la cause de béatification de 2,418 martyrs chinois, mis à mort pour la plupart, lors de la révolution des Boxeurs, en 1900. Ces groupes de martyrs est le plus important sur lequel la Sacrée Congrégation des Rites a eu à se prononcer. Tous ces martyrs appartiennent aux missions franciscaines. Ils ont à leur tête quatre évêques, Grégoire Brassi-Francois Fogolla et Antoine Fantusatti, Italiens, morts en 1900, et Théodule Verbagen, Flamand, mort en 1904.

## 3e Apparition de Notre-Dame de Guadelupe

Mexico, 4.—Pour la troisième fois depuis quelque temps une grande excitation s'est produite hier, ici, à l'annonce que la Vierge de Guadelupe, patronne du Mexique, venait de réapparaître. Il a fallu toute la diligence de la police et des soldats pour contenir la foule surexcitée qui se bousculait pour voir le miracle. Dans la ville de Guadelupe Hidalgo, des centaines de femmes qui étaient parvenues à échapper à la surveillance des gardes, furent blessées par de la dynamite

qui a fait explosion sur la crête d'un rocher. Ces femmes se tenaient à cet endroit, ayant entendu dire que c'était là que la Vierge était apparue et qu'elle avait laissé l'empreinte de son visage dans le roc.

## Mgr André Cassulo délégué apostolique au Canada

Une dépêche de Rome annonce que Mgr André Cassulo vient d'être nommé délégué apostolique au Canada. Né en 1869, Mgr Cassulo fut créé évêque de Fabiano en 1914 et nommé délégué apostolique en Egypte. Il succéda à Mgr Pietro di Maria, transféré en Suisse depuis quelques mois.

## DISCOURS RELIGIEUX ET PATRIOTIQUES

—par—  
Sa Grandeur Monseigneur PAUL-EUGENE ROY

Nous sommes heureux de présenter au public une première partie des oeuvres oratoires de Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy. Ce volume, le premier d'une série assez considérable qui paraîtra dans le cours de l'année, confirme quelques-uns des meilleurs pages de notre littérature canadienne.

Monseigneur Roy était orateur d'un des mieux doués et plus puissants que nous ayons eus. Il aimait peu cependant parler pour le rien dire, sentiment qui n'est pas commun à tous les orateurs nous.

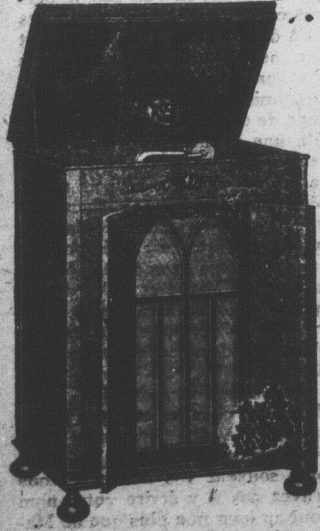
L'éloquence chez lui, alors même qu'elle paraissait jaillir de l'improvisation calme ou ardente, était toujours sa source dans une méditation laborieuse et patiente sur le sujet. Le plus souvent, et jusqu'aux dernières années de sa vie, l'orateur ou le prédicateur avait écrit le texte de son discours; toujours il avait jeté sur le papier un plan méthodique, précis, jalonné de toutes les idées principales qui devaient être développées, et où l'expression forte, l'antithèse vigoureuse, l'image pittoresque et nécessaire étaient consignés.

Le lecteur trouvera un plaisir nouveau à relire ces pages où la fermeté de la pensée rappelle encore les accents si fermes et la puissance entraînant de celui qui fut chez nous, un maître entre nos maîtres, un évêque parmi nos évêques.

Volume en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec Prix \$0.75.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

# Carriola Superphonic!



Nous avons à notre magasin une ligne complète de "Superphonic" que nous vous invitons à venir entendre.

Nous vous accorderons des termes faciles sur l'achat d'un de ces merveilleux instruments.

**J. D. Castonguay**  
Edmundston, N.-B.

# Pour de la Vitalité on Hiver SHREDDED WHEAT

double votre énergie pour les longs jours affairés et froids

## LE TROU

Suite de la page 3

un portrait signé du nom d'un grand peintre, lequel avait soigné sa toile avec tendresse, le modèle était d'une distinction et d'une sympathie suprême.

Mais ce portrait — qui était celui de la chère paroissienne — il fallait savoir où il était!

Et plus d'une fois, M<sup>r</sup> l'Archiprêtre, malicieux, avait amené son cheval en plein jour.

—Oh! Monsieur le curé, qu'est ce que vous aites-là?.....

—Mais, je contemple mon insignie bienfaitrice!.....

—Alors, aujourd'hui, vous avez donc du temps à perdre!

Et elle est morte, il y a juste un an cette semaine, la riche et généreuse paroissienne.....

Elle est morte doucement, comme elle avait vécu..... en deux heures, après avoir communiqué, le matin même, dans la cathédrale.

La ville entière est venue à son enterrement, même le maire notaire franc-maçon. Et l'archiprêtre pleurait devant le caveau béant où l'on allait descendre celle qui avait été, pour lui, l'expression de la Providence pendant de si longues années.

Presque tout le monde alla jusqu'au cimetière et il y eut de tout petits bouquets apportés par des humbles femmes ou par des ouvriers, et qui en disaient long sur le bien accompli dans l'anonymat des faubourgs.....

Le deuil était conduit par son neveu, correct, distingué, chaudement enveloppé dans un raglan noir naturellement comme il sied quand on entre une tante.

On défilait assez vite devant lui, et on alla serrer sa main, qui était molle et rigide.

Puis, toujours digne, il rentra dans son auto; et dans sa maison située à l'autre extrémité de la ville.

Trois mois après, l'hotel de la paroissienne était vidé de tous ses meubles, puis vendu à un Américain.

\*\*\*

Le neveu, déjà très riche, l'est donc aujourd'hui beaucoup plus encore, puisqu'à sa fortune, il a ajouté celle de sa tante.

Mais de cette fortune personne ne voit plus rien.

Elle a disparu comme parfois disparaît une rivière au milieu des terres..... dans un trou.....

Ce trou absorbe tout et ne rend jamais rien.

Autour de lui s'accumulent les ruines de ces oeuvres, hier si florissantes, parce que soutenues au jour l'heure abandonnées.

D'ailleurs la pauvre femme est abandonnée elle-même tout autant que ses oeuvres. Pour elle si pieuse, aucun service anniversaire, pas même une messe, à part celles que M. l'archiprêtre lui dit personnellement, en souvenir du passé.

\*\*\*

Pourtant, à peu près tous les jours dans la petite ville M. le curé croise le neveu, toujours bien mis, toujours correct, toujours souriant.

—Bonjour, Monsieur l'archiprêtre..... Vous allez bien? Mes hommages, Monsieur l'archiprêtre!

Et cet homme du monde ne voit pas, ou ne veut pas voir l'interrogation ardente des yeux qui fixent les siens.

—Oh! est-elle cette grande fortune à vivante hier..... si morte aujourd'hui?..... Il est impossible que votre tante, dont l'église était la vie, l'ait oublié totalement cette église, après sa mort.....

Vous ne constatez donc pas, c'est si facile dans notre petite ville, que, les uns après les autres, les oeuvres qu'elle avait créées s'effondrent.....?

—Bonjour, Monsieur l'archiprêtre..... Vous allez bien?..... Mes hommages, Monsieur l'archiprêtre!

\*\*\*

C'était une bonne petite vieille aux yeux bleus, aux cheveux d'argent, au sourire très doux.

FRÈRE L'ERMITE



## Terre à Vendre

50 acres de bois franc situés à cinq milles de la ville. S'adresser à Tobie CYR, résidant en face de la patinoire Michaud, Edmundston, N.-B. 142-81s-30d.

## G. T. KENNEDY

23 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B. représente la

## SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69-j.n.o.-22jt.

## AGENTS DEMANDES

Personne ambitieuse seulement voulant se créer un commerce vraiment payant et indépendant dans leur propre place ou comté, sans aucun risque. Vous deviendrez le vendeur le plus populaire de votre district avec la grande Ligne de Nécessités Watkins. Réservez votre territoire immédiatement.

The J. R. WATKINS Company Département—29— 379, Craig Ouest, Montréal. 145-4fs-20j.

## AUGUSTE RUGGARD Entrepreneur-Maçon

Spécialité: briques pressées, plâtre et béton. Fournaise etoyer (fireplace), et tout ce qui concerne cette ligne. Adresse: No. 40 sur-la 21ème Avenue. Téléphone 174-41, Edmundston, N.-B.

## MAISON A VENDRE

A St-Jacques, près de l'église. Maison bien finie et chaude, avec hangar et grand emplacement. A vendre avec l'ameublement et une automobile ou séparément. S'adresser à M. Alphonse Demers, St-Jacques, N. B. 154-j.n.o.-10f.

## DES LAPINS

On demande à acheter des lapins, Paiera, 25c la couple, f.a.b. votre plus proche station. Nous fournissons les étiquettes d'envoi. Pour plus de détails écrire ou téléphoner à Canada Foxes Ltd, Sackville, N. B. 155-2fs-10f.



## CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possibles contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices garantissant un dédommagement complet.

**E.-J. HUBERT,**  
AGENT  
Téléphone 129-11  
EDMUNDSTON, N.-B.

## A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles, Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-7o.

## DUBE & OUELLET BOUCHERS

BCEUR ..... PORC  
AGNEAU ..... VEAU  
SAUCISSE ..... BACON  
JAMBON ..... ETC.  
POISSON FRAIS ET  
SALÉ

Prix Modérés — Livraison à Domicile

## DUBE & OUELLET

Téléphone 32-11

Rue de l'Eglise

## BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

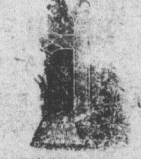
—DE MEME—

Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:

**Philippe Monnette,**  
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B.

## Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

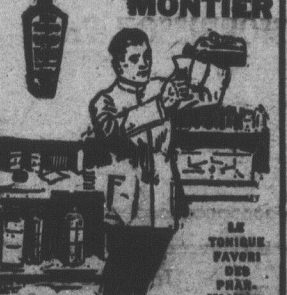
Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

## LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

## L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



En vente chez: E.-T. LAJOIE

Président: L'ho  
tin Limitée  
vice-présid  
Vice-Président  
of the Wood  
Franco-Can  
Co. Ltd.  
Vice-président  
Papier Roll  
Canada  
M. Emilian DA  
président "T  
commissaire  
M. Alphonse RA  
tés en gros,  
M. H. GERIN-  
Lacoste.

BUREAU D  
Président: L'ho  
Province de  
Vice-Président:  
de l'Alliance  
tréat.  
M. Samuel CAS  
teurs d'orgu  
Honorable Cyril  
Publique de  
M. J.-L. MORIN  
res.—Trois-  
L'hon. Sir Horni  
bra ex-offici  
M. Tancred BI  
bre ex-offici

TANC  
C.-A. ROY, Assi  
J.-A. TURCOT, S

AUDITEUR  
M.  
M.

Rapport présen  
semblée génér

Messieurs—  
Nous avons  
Bilan et le Compt  
exercice terminé, le  
vres pour l'année  
L'année 1926  
difficiles, par de  
n pays, et notamm  
gement encourage  
Unis.

Le Canada a  
tes, suivies d'une  
produits. Le gou  
stable; l'équilibre  
est assurément tr  
les efforts qui se  
saine et permanen  
jouissances d'une  
Des constatati  
gagées d'un exam  
rentes provincie  
où votre Institut  
constatons en effe  
provinces de Qué  
tour de l'ouest à d  
Les Province  
réaction progressi  
lant.

Notre Institut  
un emploi satisfai  
fonds impudéfi  
lement l'abaisseme  
préti.  
Au mois de ju  
sions nouvelles de  
offerte à nos acion  
tater, une fois de  
moignent nos nom  
Institution car ce  
Cette émission por  
tant de quatre mil  
nier alors que tou  
leurs paiements. L  
cice écoulé a été de  
de \$4,000,000, divi  
d'actionnaires, (3,3  
groupés dans les l  
pour l'Institution  
Votre Institut  
réunion par le dé  
latif, l'un de nos C  
et non honorabilité  
vous partirez nos  
pour remplir c  
de ces fonds de



# RAPPORT ANNUEL 1925-1926

## BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

SIEGE CENTRAL: 7 et 9 Place d'Armes, MONTREAL, Canada

CAPITAL AUTORISE: \$5,000,000.00

CAPITAL PAYE EN SURPLUS: \$5,776,000.00 (au 30 novembre 1926)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Président: L'hon. Sir H. LAPORTE, C.P., président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Président: M. Tancrede BIENVENU, administrateur "Lake of the Woods Milling Co."; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd."

Vice-président: M. S.-J.-B. ROLLAND, président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

L'hon. Némèse GARNEAU, C.L., président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAoust, président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

M. Alphonse RACINE, président "Alphonse Racine Ltée", nouveautés en gros, Montréal.

M. H. GERIN-LAJOIE, C.R., Société légale Kavanagh, Lajoie et Lacoste.

**BUREAU DE CONTROLE POUR LE DEPARTEMENT D'EPARGNE**  
(Commissaires-Censeurs)

Président: L'hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président: L'hon. E.-L. PATENAUE, C.P., Administrateur de l'Alliance Nationale; Administrateur de l'Université de Montréal.

M. Samuel CASAVANT, de la maison Casavant & Frère Ltée, facteurs d'orgues, Saint-Hyacinthe.

Honorable Cyrille F. DELAGE, N.P., Surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec, Québec.

M. J.-L. MORIN, marchand, Commissaire du Port des Trois-Rivières, Trois-Rivières.

L'hon. Sir Hormidas LAPORTE, C.P., président de la banque, membre ex-officio.

M. Tancrede BIENVENU, directeur Général de la Banque, membre ex-officio.

**DIRECTION**

TANCREDE BIENVENU, Directeur-Général

C.-A. ROY, Assist.-Directeur-Gen; L.-E. PHILÉ, Assist.-Dir.-Gen.

J.-A. TURCOT, Sec. J.-E.-ST-ANDRE, Inspecteur-en-Chef, Pro-Temp

**AUDITEURS REPRESENTANT LES ACTIONNAIRES**

M. J.-A. LARUE, C.A., L.I.C., Québec.

M. L.-E. POTVIN, C.A., L.I.C., Montréal.

Rapport présenté par le Conseil d'Administration à l'assemblée générale annuelle des actionnaires tenue le 2 février 1927.

Messieurs —

Nous avons l'honneur de vous soumettre pour approbation, le Bilan et le Compte de Profits et Pertes de votre Banque, pour l'exercice terminé le 30 novembre dernier, date de la clôture de nos livres pour l'année fiscale.

L'année 1926 a été marquée, au dépit des circonstances souvent difficiles, par de nouveaux développements des forces productives du pays, et notamment dans l'industrie de la pulpe et du papier et l'engagement encouragé, tout principalement par nos voisins des Etats-Unis.

Le Canada a aussi bénéficié de deux récentes récoltes abondantes, suivies d'une augmentation de la demande étrangère, pour nos produits. Le gouvernement du pays est heureusement devenu plus stable; l'équilibre budgétaire semble plus assuré, et tout cet ensemble est assurément très encourageant. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les efforts qui se font présentement en faveur d'une augmentation saine et permanente de notre population réussissent, pour que nous jouissions d'une ère de calme et de prospérité.

Des constatations également encourageantes pourraient être dégagées d'un examen minutieux de la situation générale dans les différentes provinces du Canada, et notamment dans les quatre provinces où votre Institution est établie. Dans chacune de ces provinces nous constatons en effet une amélioration générale, et la situation dans les provinces de Québec et d'Ontario se ressent avec avantage du retour de l'hiver à des conditions plus prospères et plus stables.

Les Provinces Maritimes elles-mêmes donnent des signes de réaction progressive évidente, et là aussi l'avenir s'annonce plus brillant.

Notre Institution a trouvé durant cet exercice de travail soutenu, un emploi satisfaisant de ses moyens d'action, malgré l'abondance de fonds improductifs, à certaines époques de l'année, et tout principalement l'abaissement continu des taux d'escompte ou d'intérêt sur les prêts.

Au mois de juillet dernier, comme vous le savez tous, une émission nouvelle de capital d'un million de dollars (\$1,000,000) a été offerte à nos actionnaires, et nous avons eu le grand plaisir de constater, une fois de plus, la confiance toujours grandissante que témoignent nos nombreux actionnaires envers l'administration de votre Institution, car cette émission a été souscrite avec grande marge. Cette émission portait le capital payé de la Banque au chiffre important de quatre millions de dollars (\$4,000,000) au 30 novembre dernier alors que tous les souscripteurs avaient entièrement complété leurs paiements. La moyenne du capital de la Banque durant l'exercice écoulé a été de \$3,378,672. Notre capital payé, qui est maintenant de \$4,000,000, divisé en un nombre de plus en plus considérable d'actionnaires, (3,304) bien classés, attendu qu'ils sont généralement groupés dans les localités où nos succursales sont établies, constitue pour l'Institution un élément de force qu'il nous plaît de constater.

Votre Institution a été cruellement frappée depuis notre dernière réunion par le décès de l'Honorable Paul Bourquin, conseiller législatif, l'un de nos Commissaires-Censeurs. Son expérience des affaires et son honnêteté étaient connues de tous, et nous sommes sûrs que vous partirez nos regrets.

Pour remplir ce vide vacant, et deux sièges additionnels qui ont été créés depuis nos précédents de nouveaux directeurs, Messieurs

Samuel Casavant, de la maison Casavant Frères, de la cité de Saint-Hyacinthe; l'Honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec et M. J.-L. Morin, marchand important et Commissaire du Port de la cité des Trois-Rivières, ont été élus durant l'année. Ces heureuses nominations, portant le nombre des membres du bureau des Commissaires-Censeurs de votre Institution à sept, auront sans doute votre approbation, à cause de la compétence et de l'influence bien connues de ces nouveaux membres.

De plus, suivant la coutume déjà établie dans plusieurs autres Banques du Canada, votre Conseil a récemment élu administrateur, Monsieur H. Gerin-Lajoie, C.R., l'un des avocats de l'Institut, en remplacement de M. W.-F. Carley, qui a cru convenable d'offrir sa démission à l'occasion de son départ pour un long voyage à l'étranger. Dans les circonstances, vos Administrateurs ont dû accepter avec regret la démission de M. Carley et ils désirent reconnaître ici les services signalés qu'il a rendus à l'Institution pendant les dix-huit années qu'il a passés au conseil.

Il n'est pas de notre devoir de faire l'éloge de M. Carley, déjà si bien connu dans le public. Il est l'un des avocats de la Banque et aussi l'un de ses actionnaires, depuis sa fondation. Le conseil, en l'élevant, a voulu reconnaître sa grande valeur professionnelle et les services qu'il a rendus à l'Institution au cours de sa longue collaboration.

Après ces considérations d'ordre général, vos Administrateurs sont heureux de pouvoir vous informer que, en ce qui concerne les opérations de votre Institution durant l'exercice écoulé au 30 novembre dernier, elles ont donné des résultats favorables comme vous le montrera la suite du présent rapport.

Nous avons d'abord constaté avec plaisir que le nombre des dépôts s'est considérablement accru, car 37,731 comptes nouveaux ont été ouverts au cours de l'année. Si l'on tient compte du fait que le paiement de la nouvelle émission de capital déjà mentionnée dans ce rapport a été presque entièrement souscrite et payée par des actionnaires dépositants de l'Institution, soit la somme d'un peu plus de \$1,200,000, et que l'on ajoute le montant aux augmentations démontrées dans le bilan, nos dépôts accuseraient une augmentation de près de \$3,400,000 sur les chiffres de l'an dernier. Le total de nos obligations et dépôts au 30 novembre écoulé était de la somme de \$42,063,242 (Quarante-deux millions, soixante-trois mille, deux cent quarante-deux dollars).

L'exercice clos a laissé un bénéfice net de \$454,123.37 contre la somme de \$407,253 l'an dernier. Le dividende annuel ordinaire de 9 pour cent a été payé aux actionnaires, et une somme d'un peu plus de \$107,000 a été payée pour taxes aux différents administrations fédérale, provinciales ou municipales, soit près de \$3,000 mensuellement. Aussi, comme c'est la coutume dans cette Institution, la somme de \$60,539.47 a servi à amortir complètement les frais de maintien des nouvelles succursales et à réduire également les comptes suivants: Immeubles servant aux succursales de la Banque, aménagement et autres immeubles.

Les créances douteuses ont été comme d'habitude amorties par des Réserves considérables suffisantes par les Auditeurs des Actionnaires, et leur certifiat en fait foi.

L'actif global de la Banque au 30 novembre dernier, s'élevait au chiffre de \$47,880,504 (Quarante-sept millions, huit cent quatre-vingt mille, cinq cent quatre dollars), et de ce montant l'actif liquide s'élève à un peu plus de \$27,000,000, représentant près de 65 pour cent sur ses obligations dues au public, dépôts, etc. En effet, notre bilan démontre au delà de \$30,000,000 en caisse et en banque, plus de \$5,000,000 en valeur de la puissance du Canada et des provinces, et aussi au delà de \$1,300,000 en valeurs municipales, chemins de fer, etc., ainsi qu'à la Bourse de Montréal pour un total de \$1,000,000 (un million de dollars). Il n'est donc en outre au delà de \$2,200,000 de prêts aux corporations municipales et scolaires.

Le bureau central et toutes nos succursales, situées, comme vous le savez, dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile de Prince-Edouard, ainsi que toutes les sous-agences et succursales visitées par des inspecteurs et officiers compétents durant l'exercice écoulé.

Messieurs les Commissaires-Censeurs ont apporté les soins habituels les plus dévoués aux intérêts de votre Institution; leurs travaux minutieusement prescrits par les règlements de la Banque ont été rigoureusement accomplis, et leur rapport, qui vous sera présenté durant cette assemblée, en fait foi.

Comme par le passé notre personnel a continué de faire preuve d'intelligence, de dévouement et d'application, et vous voudrez bien vous associer à vos Administrateurs pour adresser à tous nos officiers et employés un témoignage de haute considération généralement bien mérité.

**POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION:**  
(Signé) H. LAPORTE, président.  
(Signé) Tancrede BIENVENU, vice-président et directeur général.

**Rapport de MM. les Commissaires-censeurs pour l'exercice 1925-1926**

Messieurs —

Pour exécuter le mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons l'honneur de vous faire rapport que nous avons pris connaissance minutieusement des valeurs de tout repos possédées par votre Banque et nos vérifications nous ont donné pleine satisfaction.

Nous avons également régulièrement constaté chaque mois que le Trésor de la Banque contenait des valeurs en quantité plus que suffisante pour satisfaire aux exigences des règlements concernant la liquidité de l'actif de la Banque et partant le remboursement des dépôts en cas d'éventualité; les minutes de nos délibérations mensuelles en font foi.

Nous sommes aussi heureux de constater le développement continu de votre Institution. La confiance de la clientèle s'affirme tous les jours par l'ouverture de nombreux nouveaux comptes de dépôts tout comme le rapport de MM. les administrateurs le signale.

Durant la période écoulée, nous avons eu le douleur de perdre un de nos collègues, l'Honorable Paul Bourquin, conseiller législatif, dont le bon jugement et la communication étendue des affaires étaient précieux pour l'Institution; — vous partirez sans aucun doute nos regrets.

**POUR LE BUREAU DES COMMISSAIRES-CENSEURS**  
(Signé) S. CASAVANT, pour le président.

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

#### COMPTE DES PROFITS ET PERTES

30 novembre 1926

<b>CREDIT</b>	
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes" le 30 novembre 1925	\$ 25,465.23
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1926, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, réserve pour intérêts perçus sur billets non échus (\$85,046.15) et provision pour pertes et dettes douteuses	454,123.37
Primes sur nouvelle émission de capital: (Emission de \$1,000,000, 30 avril 1926)	\$200,000.00
Prime supplémentaire payée par de nouveaux actionnaires	20,155.00
	220,155.00
	<b>\$ 699,741.60</b>
<b>DEBIT</b>	
Répartis comme suit:	
Pour deux dividendes trimestriels, au taux de 9% l'an sur \$3,000,000	\$135,000.00
Pour deux autres dividendes trimestriels sur les parts entièrement payées, ainsi que l'intérêt accru sur les paiements partiels faits en compte sur le nouveau capital (juillet, août, septembre, octobre, novembre 1926) au taux de 9% l'an (capital payé à date, \$4,000,000)	169,266.27
	304,266.27
Taxe fédérale sur le papier-monnaie (circulant de cette banque) et provision pour impôt sur revenu	58,500.00
Amortissement complet des frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales, et réduction sur les comptes "Immeubles de la Banque", "ameublement", et aussi "Autres immeubles"	60,539.47
	<b>\$ 423,305.74</b>
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes"	276,435.86
	<b>\$ 699,741.60</b>

### RAPPORT GENERAL DE LA BANQUE AU 30 NOVEMBRE 1926

<b>PASSIF</b>	
Dépôts ne portant pas intérêt	\$ 5,772,546.61
Dépôt portant intérêt, y compris l'intérêt accumulé jusqu'à date	31,755,018.24
Balance due au gouvernement fédéral	107,152.97
Balance dues aux gouvernements provinciaux	238,003.81
Balance dues aux banques et correspondants de banques du Royaume-Uni et des pays étrangers	11,307.47
Lettres de crédit en cours	6,450.00
	<b>\$ 37,892,369.10</b>
Billets de banque en circulation	4,076,253.00
Dividendes déclarés et non encore réclamés	5,161.51
Dividende déclaré et payable le 1er décembre 1926	89,458.81
	<b>\$ 42,063,242.42</b>
Total des obligations au public	4,000,000.00
Fonds de réserve	1,500,000.00
Balance au compte de "Profits et Pertes"	276,435.86
	<b>\$ 47,880,678.28</b>
Passif non compris dans les item précédents	40,825.28
	<b>\$ 47,880,504.10</b>

<b>ACTIF</b>	
Espèces monnayées	\$ 187,384.43
Billets du Dominion	1,766,502.75
Billets d'autres banques	654,955.00
Numéraires des Etats Unis et autres numéraires étrangers	81,196.88
Crédits d'autres banques	2,097,831.55
Balance dues par d'autres banques au Canada	1,357,750.74
Balance dues par des banques et des correspondants de banques d'ailleurs qu'au Canada	254,041.99
	<b>\$ 6,399,663.34</b>
Valeurs du gouvernement de la Puissance du Canada et des provinces, ne dépassant pas la valeur marchande	4,817,239.20
Valeurs municipales canadiennes et valeurs publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les valeurs publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande	1,332,367.62
Valeurs de chemins de fer, débetures et actions, n'excédant pas le prix du marché	3,800,486.38
Prêts à demande et à courte échéance (ne dépassant pas trente jours) au Canada, aux actions, débetures, obligations et autres titres d'une valeur marchande qu'il suffit à les couvrir	11,016,488.14
	<b>\$ 27,366,245.68</b>

Prêts à terme aux corporations municipales et scolaires	\$ 2,209,581.84
Prêts courants et escomptés au Canada, après avoir pleinement pourvu pour créances mauvaises ou douteuses	15,467,428.28
	<b>\$17,677,010.12</b>
Déduction pour intérêts perçus à l'avance sur les dits effets	85,046.15
	<b>\$17,591,963.97</b>
Engagements de clients sur lettres de crédit	6,480.00
Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie des billets de la banque en circulation	138,400.00
Prêts en cours, déduction faite des pertes prévues	142,836.82
Immeubles autres que les bureaux de la Banque	470,807.91
Immeubles et meubles appartenant à la Banque, au prix coûtant déduction faite des amortissements	1,826,307.81
Créances hypothécaires sur immeubles vendus par la Banque	104,991.53
Autre actif non compris dans les item précédents	212,500.95
	<b>\$47,880,504.10</b>

Vérifié et trouvé exact: Pour le Conseil d'Administration: (signé) J.-R. CROQUET, comptable en chef; (signé) M. LAPORTE, Président; (signé) Tancrede BIENVENU, vice-président et directeur général; (Signé) S. CASAVANT, pour le président.



# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve ..... \$ 5,500,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1925) ..... \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston  
— J.-A. BACON, Gérant

## NOTES LOCALES

— Samedi dernier, Mlle Marguerite Guérrette, fille de M. et Mme Thomas Guérrette, recevait un groupe de petites amies, à l'occasion de son neuvième anniversaire de naissance. Étaient présentes: Mlles Annette et Alice Michaud, Fernande, Maxima et Simonne Cormier, Irène Dumont, Brigitte Nolan, Yolande Topping, Lucille Levasseur, Germaine et Lucienne Carrier, Juliette et Alice Cyr, Thérèse et Gertrude Plourde, Marie-Louise Labatoussière, Dolores, Plourde, Georgiana Landry et Rina Fournier.

— Dimanche soir dernier, Mlle Agnès Hébert recevait un groupe d'amis à une partie de cartes organisée au profit du couvent de notre ville. Les prix furent gagnés par Mme F. H. Bourgois, Mlle A. Hébert et M. E. A. Boutin. Les personnes présentes étaient MM. et Mmes M. D. Cormier, Dr A. M. Sormany, Jos. Breaux, T. D. Hébert, F. H. Bourgois, J. J. Daigle, E. J. Hubert, Thos. Guérrette, A. Topping, Dr O. Cormier, H. Mulherin, A. J. Dionne, Mmes Victoire Dubé, Geo. Sirois, M. Boucher, A. Sullivan, Mlles Agnès Hébert, C. Melanson, A. Dionne, L. Bastarache, M. A. Daigle, Lourdes Bérubé et Anne Daigle, MM. S. Laporte, A. Desjardins, C. Dionne, A. E. Boutin, Dr F. Collin, Jos. Michaud, Geo. Michaud, Dr F. Hébert et R. Sirois.

Les recettes se sont montées à près de cent dollars.

— M. Fred Poitras de Grand-Sault, était en ville mardi de cette semaine, par affaire.

— Mme Denis St-Onge et plusieurs autres parents sont allés à Ste-Rose cette semaine, pour assister aux funérailles de Mme Adéodat Lavoie.

— Mlle Bernadette Lachance doit partir lundi matin pour New York où elle accompagnera Mme E. J. Cyr de Madawaska Maine, laquelle va faire l'achat des nouveautés du printemps pour son magasin.

— Mlle H. England est partie cette semaine pour Québec où elle passera une partie du Carnaval.

— Mme Jos. Thibault, est actuellement à Montréal où elle s'est rendue pour assister à l'opération de son fils Jean-Charles, étudiants au collège St-Laurent.

— Mlle Isabelle Albert, actuellement en visite chez sa mère Mme Duggan, doit bientôt retourner à Montréal pour continuer ses études de garde-malade.

— M. Jos. Morency, agent d'obligations, était en ville cette semaine par affaires.

— M. et Mme F. Griffin sont partis samedi midi dernier, pour se rendre à Québec assister aux funérailles de la sœur de M. Griffin, décédée la semaine dernière. Nous offrons à M. Griffin nos plus sincères condoléances.

— M. et Mme Geo. Laporte sont revenus lundi soir d'un voyage d'une quinzaine de jours, à Boston et Manchester. Ils ont été les hôtes de M. et Mme L. Landry.

— M. les avocats A. J. Dionne et M. D. Cormier se sont rendus à Frédéricton cette semaine, par affaires.

— Mlle Ernest Plourde a fait un court voyage à Montréal la semaine dernière. Elle est revenue vendredi soir.

— M. et Mme A. Boucher sont revenus samedi dernier d'un voyage d'une quinzaine de jours à Québec et Montréal.

— Mlle J. E. Bourgeois était en promenade en ville cette semaine chez ses parents et amis.

— Mlle Agnès Hébert a fait un court voyage à Van Buren la semaine dernière.

— Mlle Jeanne Sirois est actuellement en promenade à Québec chez sa sœur Mme Gaston D'Auteuil.

— M. Geo. Emile Dugal de Ste-Agathe était de passage en ville dimanche, l'hôte de son cousin M. Louis Dugal.

— M. et Mme Camille Pelletier de Ste-Alexandre de Kamouraski ont été les hôtes pendant plusieurs jours de M. et Mme J. D. Castonguay de cette ville.

— M. A. E. Boutin était en ville dimanche dernier. Il est retourné lundi reprendre son travail à la banque Provinciale de Ste-Léonard.

— Mme James Jessop est revenue lundi soir de Campbellton. Elle était depuis quelques temps à l'hôpital de cette ville.

— Dimanche le 30 janvier avait de Mlle Louise Griffin, fille de M. et Mme M. M. Morneau et de Mlle Daniel Griffin. Le défunte

soirée en l'honneur de Mlle Lydia Morneau, à l'occasion de son départ pour le couvent de Rimouski où elle doit entrer comme religieuse. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance.

— Lundi le 31 janvier, Mlles Delia Morneau et Blanche Albert se sont rendues à Rimouski pour assister à la prise d'habit de leur sœur Mlle Lydia Morneau et Rose Albert. Elles sont revenues jeudi.

— Mme V. J. Dubé et Mlle Alma Dubé partent pour Montréal cette semaine pour assister à la profession de la révérende Sr. Anita Dubé, qui aura lieu chez les Soeurs-Griess, le 15 courant.

— Dimanche dernier Mlles Aline et Jeanne Ouellet de l'hôtel Queen, ont passé l'après-midi à St-Basile chez leurs amies Mlles Ida et Eglantine Hudon.

— Mmes Dr A. M. Sormany et J. J. Daigle sont parties ce matin pour un voyage à Québec, où elles visiteront leurs fillettes au couvent de Bellevue.

## NOTES SPORTIVES

Rivière-du-Loup jouera ici dimanche prochain... c'est entendu que cette équipe voudra gagner. Gagnera-t-elle? Pour le mieux savoir, voici la recette: acheter un billet d'entrée immédiatement; assister à la partie avec attention.

Les billets pour la partie de hockey de dimanche prochain sont maintenant en vente au Grand Central. Claude se propose d'en vendre à tous ceux qui entrèrent à la banque d'ici à dimanche. Comme cette banque est beaucoup achalandée, il est probable qu'il en vendra plusieurs.

Les Tigers et les Bachelors ont fait partie, nulle dimanche dernier après trente minutes supplémentaires. Le score resta 2-2. Young enrégistra le deuxième point des Bachelors environ trois secondes avant la fin de la troisième période. Le Dollard peut-il avoir de la chance quand le Bachelors en a tant? Il n'en reste plus.

Aussi le Dollard s'est-il fait blanchir lundi soir par le Bachelors. Le score fut 5-0. Il faut dire que les deux Sariabous ne jouaient pas.

## NAISSANCES

— Est née à M. et Mme Xavier Lévesque, le 5 février, une fille baptisée sous les noms de Aline, Jeanne, Parrain et marraine M. Ludger Labonté et Mlle Léanne Lévesque.

— A M. et Mme J. D. Castonguay, le 5, un fils baptisé sous les noms de Jacques, Marie, Laurier, Parrain et marraine M. et Mme Camille Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

— Est né à M. et Mme Donat Gendron, mardi le 8 courant, un garçon baptisé hier.

## MARIAGE

Le 8 courant fut célébré le mariage de M. Joseph Claude Corneau fils de M. et Mme Joseph Corneau de Baker-Brook à Mlle Délima Picard fille de M. et Mme Vital X. Picard de cette ville.

## DECES

LABBE — Mardi, le 8 courant, avaient lieu à Wallagrace, Me., les funérailles de Mlle Josephine Labbé, décédée à Eagle Lake la semaine dernière, après plusieurs semaines de maladie. Elle était âgée d'environ 40 ans. La défunte était la sœur de M. Alphonse Labbé, agent d'assurance de St-Léonard, de M. Rémi Labbé de Wallagrace et de Mme John Michaud de Presqu'Isle. Nos sympathies à la famille.

LAVOIE — Lundi le 7 courant est décédée à l'hôpital St-Joseph de Rivière du Loup, Dame Philomène Pelletier épouse de M. Adéodat Lavoie de Ste-Rose du Défilé. La défunte était âgée de 34 ans. Elle laisse, outre son époux dix enfants en bas âge. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Rose ce matin. A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

GRIFFIN — Mardi matin, le 8 courant ont eu lieu en l'église St-Patrice de Québec, les funérailles de Mlle Louise Griffin, fille de M. et Mme Daniel Griffin. Le défunte

## AU MAGASIN DES VARIETES

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT  
ALUMINIUM: 2 Morceaux pour 25c.

H. C. RICHARD,

ancien magasin de J. Carrier.  
EDMUNDSTON, N.-B.

## NE PERDEZ PAS DE VUE Notre Vente De Meubles

Nous devons écouler toute notre marchandise aussitôt que possible. C'est une belle occasion de faire de bons marchés. Venez immédiatement afin d'avoir un meilleur choix.

TOUT EST NEUF ET TRES MODERNE

## The Townshend Piano Company Ltd

Au magasin Hammond, Edmundston, N.-B.

## J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

ENEZ EXAMINER NOTRE ASSORTIMENT de

## Voitures d'hiver

CARIOLES — TRAINEAUX — ROBES de Carioles — MANTEAUX de FOURRURE HARNAIS de promenade et d'ouvrage BANCS de Scie — ENGIN — Etc., Etc. RADIOS et GRAMOPHONES

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

## ASSEMBLEE DE LA SOCIETE D'AGRICULTURE 77

Vendredi Soir à 8 hrs  
A l'Hôtel-de-Ville

FATHER JOHN'S CONTRE TOUX RHUMES  
MÉDICINE  
FORTIFIÉE ET FAITE DE LA VÉRITABLE CHAIR  
EXEMPT DE DROGUES

A VENDRE  
Harmonium-organen très bon état, à vendre pour \$40. Très bon marché. S'adresser à Louis Rosignol, Edmundston, N.B. 153-J.A.O.-31

A VENDRE  
FOIN de bonne qualité à \$13.00 la tonne, au char, à la tonne ou plus petite quantité. S'adresser à DONAT L. DAIGLE, place du Dr. Ratté. 148-418-27.

était la sœur de M. Frank Griffin, surintendant des Chemins de fer Nationaux du Canada, pour la division d'Edmundston. Nous prions M. Griffin d'accepter nos plus sincères condoléances.

SMITH — Mercredi dernier, est décédé à Rivière Verte, John Léonard Smith, fils unique de M. et Mme Jack Smith, à l'âge de 19 mois. La sépulture a eu lieu vendredi après-midi. Nos sympathies à la famille.

## PATINOIRE BACHELOR

Dimanche 13 Février  
à 2.30 heures

## RIV.-DU-LOUP

—VS—

## ED'STON

Ne manquez pas cette partie. L'équipe de Rivière-du-Loup est puissante, mais nos gas sont décidés à vaincre. Dites-le à vos amis et amenez-les.

Admission; 50s et 25s.

LUNDI SOIR LE 14 FEVRIER  
à 8.30 heures

## DOLLARD vs TIGERS

MERCREDI SOIR LE 16 FEVRIER  
à 8.30 heures

## BACHELORS vs TIGERS

DIMANCHE APRES-MIDI LE 20  
à 2.30 heures

## DOLLARD vs BACHELORS

LE SALON DE BARBIER

## Jessome

Edifice Madawaska.

4 CHAISES A VOTRE DISPOSITION 4

Notre Motte et Service et Propreté  
Tout est stérilisé!

ONDULATIONS DES CHEVEUX

## POURQUOI DEUX SOCIETES.

(Suite de la première page)  
le sentiment qui nous les fait émettre n'est pas une critique malicieuse ou dénigrante, mais bien un désir de voir chez nous une organisation solide, composée de membres intéressés et dont la direction travaillera avec constance à la solution de nos multiples problèmes nationaux en comptant sur l'appui de plusieurs milliers de membres.

Nous accueillerons avec plaisir les opinions adverses, car nous voulons les connaître. Si elles sont convaincantes, nous serons les premiers à nous déclarer convaincus, et à travailler au développement de la nationale. Jusqu'à preuve du contraire, nous la croyons maintenant inutile, par le développement qu'elle nous procure.

J.-G. B.

Campagne de Marie de l'Assomption pas plus au contrib

L'Évangile de Marie de l'Assomption près de \$250.00 bien plus. Notre teurs: Donnez certes contribu que.

Nous ne savons les débuts de ces premières. Ses nobles filles sont pas toujours silence. D'ailleurs, première fois que certain que L. ces prélèvement l'Assomption. Leur oeuvre des missionnaires, se répandant cuper de nos ptiens.

Pouvons-nous me et de religion encouragent, Quoi de plus répété par les charitables? voix de Dieu. Jamais encore fournir pour un ne commencée, meau, de St-Léonard, l'oeuvre a mir trop brillant différents. Il m seigneur de le plan de la Pr ges classiques.

Avons-nous Or c'est un pe cette parole. V tutions n'attei se fondation es n'a qu'une acti il, l'action prep super turbam! le mot qui pou l'Assomption; pour le peuple.

Voilà pourq veut grand. Des âmes qu plus que notre charité. Puise diennes marche race et de notre tronne. Notre- "Les religie curé fondateur, que et héroïque ges, les traditio ges, le contré, pou aux exigences d tière satisfaction.

"Desormais, St-Jean, des les- ront pas besoin faire religieuses très grand nom prier pour le su- tique et religie très diocèse bien Nous renvoye ne du premier d l'oeuvre sont de dre aux deman communauté; b son qui devient del oeuvre.

En avant don- tons pas cette p nos pères; des a pour l'oeuvre de

Tous offran- lanson, pte, L